

COLOMBIER Heureux événement pour les skateurs de la région: après quatre ans, de nombreux rebondissements, retards et autres discussions, leur parc est fin prêt pour les accueillir.

Le nouveau skatepark fait l'unanimité

LEA JELMINI

Cette fois, ça y est, le skatepark est opérationnel! Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il était attendu, tant du côté des skateurs que des autorités. «Avant même que le chantier soit fini, des jeunes passaient la barrière pour skater», raconte Angelo Suffia, responsable du projet. Le soulagement s'est aussi fait sentir chez Thomas Facchinetti, président du comité directeur du skatepark, qui a trouvé une manière imagée d'ironiser sur la longue attente: «En quatre ans, l'éléphante, qui pourtant a la plus longue gestation du règne animal, a le temps d'accoucher de deux éléphants!»

Et encore, même si cela fait officiellement quatre ans que le projet a commencé à prendre forme (voir encadré), cela fait plus longtemps que les skateurs de Neuchâtel souhaitaient un nouveau parc de glisse: «Déjà du temps d'Expo 02 on en parlait», se souvient Milos Schaer, président de l'Association des utilisateurs du skatepark, aujourd'hui «très très content du résultat». Chris, un skateur qui profite du beau temps pour tester le nouveau parc, résume bien cette attente: «Depuis 10 ans que je fais du skate on en parle, on avait vraiment envie de ce lieu de rencontre pour pratiquer notre sport, alors là, avec cette qualité, c'est génial!»

Une attente qui en valait la peine

Mais lorsque l'on voit le résultat et que l'on écoute les skateurs, cette attente patiente est largement récompensée. Ce qui est surtout relevé, c'est la qualité du site. Le skatepark est lisse, les raccords et les joints ne se sentent pas, ceci grâce à l'unicité de la dalle de fond coulée d'un seul tenant à cet endroit. Sans oublier le plus important: «c'est



Les amateurs de skate peuvent dès à présent profiter des 750 m² de skatepark de Colombier. Comme ce jeune réalisant ici une figure impressionnante dans le bowl, élément phare du nouveau skatepark, des dizaines de skateurs de la région attendaient ce moment avec impatience. CHRISTIAN GALLEY

vraiment très agréable à rouler!», constate Jules avant de se lancer à nouveau dans le bowl. Les non-skateurs apprécieront aussi, puisque ce matériau diminue les nuisances sonores.

Des modules pour tout le monde

Les modules des 750 m² font eux aussi l'unanimité des quinze skateurs et trois utilisateurs de trottinettes présents: «C'est génial, enfin on a un endroit où on peut s'amuser tout de suite. A Neuchâtel, puisque les modules sont déplaçables, il faut toujours ranger avant de pouvoir skater. Ici tout est fixe, c'est beaucoup mieux: on

s'échauffe et on y va!», s'enthousiasme Helder. L'infrastructure, qui a coûté 750 000 francs, comprend différents types de bancs, des marches et barres d'escaliers, un bowl et différents plans inclinés et courbes. «Ce qu'il y a de bien, c'est qu'il y a de quoi faire pour tout le monde, des débutants aux initiés, et quelles que soient leurs préférences. Ça fait vraiment plaisir!», précise Kevin, après quelques tricks réalisés avec brio. Une inauguration publique est prévue aujourd'hui. Pour ceux qui auraient envie de sortir (ou ressortir) leurs planches, le skatepark se trouve à côté de l'anneau d'athlétisme. **O**

LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET

10 MARS 2009 Première séance de travail de la commission Culture, Loisirs, Sports de la Comul (communauté urbaine du Littoral).

25 NOVEMBRE 2011 Assemblée constitutive et signature des statuts de l'Association du skatepark du Littoral neuchâtelois.

8 JANVIER 2013 Après moult rebondissements et le changement du projet pour «faire mieux avec le même prix», selon Milos Schaer, validation définitive du projet par les différents partenaires.

10 JUIN 2013 Obtention du permis de construire.

17 JUIN 2013 Début des travaux. La première pierre symbolique est posée le 5 juillet.

20 SEPTEMBRE 2013 Après 69 jours de chantier, la mise en place, le lissage et le talochement de 315 m² de béton, le parc est inauguré.

LA TÈNE L'Entente veut s'expliquer

Le groupe de l'Entente de La Tène (ELT) a siégé jeudi soir afin de comprendre les causes de la crise traversée par les autorités communales et chercher des solutions pour en sortir (nos éditions des 4, 6, 8 et 11 septembre). L'ELT a procédé à un passage en revue des événements dans leur chronologie. L'Entente a acquis la certitude que, dans le cadre du projet Agora, l'ensemble du Conseil communal a commis des erreurs de communication. Il est dès lors légitime, à son sens, que les conseillers généraux se posent des questions et qu'ils utilisent les différents outils à leur disposition. Mais il est tout aussi légitime d'attendre de ces conseillers généraux qu'ils acceptent d'écouter les réponses à leurs interrogations.

Répondre aux accusations

Dans ce contexte, les résolutions déposées «portent de graves accusations à l'encontre du Conseil communal et également à l'encontre du rapporteur du projet Agora», estime l'Entente. Certaines de ces accusations sont «soit infondées, soit mensongères». Aussi ce parti a-t-il choisi de faire figurer à l'ordre du jour de la prochaine séance du Conseil général, soit le 26 septembre – qui prévoit la réélection du Conseil communal – de traiter les résolutions émanant du PS et du PLR.

Mais en l'état, le Conseil communal actuel (constitué de deux personnes) ne pourrait même pas répondre à ces accusations ce qui est «contraire à une approche démocratique», selon l'ELT. Cette dernière rappelle que les conseillers communaux en place ont été «démocratiquement élus» et qu'il n'est pas question de «laisser ces accusations sans réponses».

En résumé, l'Entente a décidé de proposer une modification, jeudi prochain, de l'ordre du jour afin que l'exécutif actuel, composé de deux de ses membres, puisse être entendu. **O FLV**

52 OBJETS DE L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL 22 / 52

Un partenariat avec

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

L'ÉTRANGER

Affiche «La Suisse aux Suisses», 1919

«La Suisse aux Suisses», proclame cette affiche de 1919. Produite à l'appui de la pétition qui porte le même nom, elle est l'une des premières manifestations d'hostilité à l'égard des étrangers



L'étranger à l'affiche. DAVID MARCHON

par le biais de la démocratie directe. Ce n'est cependant que près d'un demi-siècle plus tard que les initiatives visant à limiter le nombre des étrangers se multiplieront. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'image de l'étranger n'est pas encore celle du travailleur du sud de l'Europe, comme dans les années 1960-1970, ou du réfugié des Balkans, qui s'imposera à la fin des années 1990 à travers les affiches de l'UDC. Dans le contexte de la Révolution russe et de la grève générale de 1918, le péril étranger est représenté par le communisme, dont les conséquences sont illustrées sur la partie inférieure gauche de l'affiche, où l'on distingue une ville en feu. La figure du Waldstätten fait référence à Guillaume Tell, représentant par excellence de la résistance face à l'étranger. Cette affiche, sous certains aspects fondatrice, a été exposée aux Jeunes-Rives de Neuchâtel puis sur la Place des Brigades-Internationales de La Chaux-de-Fonds, dans le cadre de l'exposition «L'étranger à l'affiche: altérité et identité dans l'affiche politique suisse 1918-2010».

FRANCESCO GARUFO
INSTITUT D'HISTOIRE, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

PUBLICITÉ

OTTO'S



35 ans d'OTTO'S: un aimant pour les amateurs d'aubaines

En 1978, Otto Ineichen a créé, avec son épouse, une entreprise hors du commun dans le paysage du commerce de détail helvétique. Au cours de ces 35 ans, l'entreprise OTTO'S s'est révélée être un véritable aimant pour les amateurs d'aubaines.

Derrière le nom et le succès de cette entreprise familiale, il n'y a pas seulement les fils d'Otto Ineichen, Mark et Rolf Ineichen, mais aussi 1'800 collaborateurs et collaboratrices dans toute la Suisse. L'offre d'OTTO'S se caractérise par sa grande diversité. En effet, plus de 50'000 articles figurent dans l'assortiment d'OTTO'S. Chaque semaine, la Centrale approvisionne en nouveaux produits plus de 90 succursales disséminées dans toute la Suisse. Grâce à un réseau d'achats très dense, OTTO'S est en mesure de proposer à sa clientèle des articles de marque très prisés à des prix défiant toute concurrence. Cela étant, l'ensemble de l'offre d'OTTO'S est en constante mutation. Toutefois, grâce à l'assortiment de base d'OTTO'S dans les secteurs alimentaires, non alimentaires, textiles, parfums et mobiliers, l'offre de l'entreprise garde une certaine constance. En 2006, OTTO'S prit le risque de se lancer dans le commerce automobile.



Et là aussi, avec succès: des voitures de marques Audi, BMW, Mercedes, Mini, Seat, Fiat, Skoda et VW qui ont été conduites ou rodées durant six mois par les collaborateurs et collaboratrices d'OTTO'S ainsi que d'entreprises partenaires d'OTTO'S sont proposées, chez OTTO'S CARS à Sursee, avec un rabais allant jusqu'à 38 pour cent. A cela s'ajoute un deuxième volet dans le même secteur: OTTO'S vend également des voitures neuves que l'entreprise importe directement. Pour rendre l'offre encore plus attractive, OTTO'S a lancé, il y a un an, un rayon d'articles de sport dans ses magasins.

Cet assortiment caractérisé par des étiquettes de couleur orange comprend des vêtements et des chaussures de sport de grandes marques ainsi que des accessoires en tous genres. Pour couronner le tout, OTTO'S fait un nouveau coup d'éclat. Dès cet automne, des skis seront également proposés au site de Sursee. Dans une ambiance conviviale de cabane de montagne, la clientèle d'OTTO'S se verra proposer des modèles de ski dernier cri avec un rabais allant jusqu'à 50 pour cent. Les skieurs qui ne dévaleront toujours pas les pistes sur les lattes d'OTTO'S ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes.